

La formation à l'UHA et tout au long de la vie

Pour leur rentrée lundi, les étudiants de 2^e année de DUT GEA (gestion des entreprises et des administrations) à Mulhouse ont eu la surprise de découvrir, au premier rang dans l'amphithéâtre, au côté de leur directeur Jean-Charles Fontaine, la rectrice d'académie Sophie Béjean et la présidente de l'université de Haute-Alsace Christine Gangloff-Ziegler. Toutes deux anciennes enseignantes, la rectrice étant, en outre économiste de formation, elles ont dit leur plaisir de « partager ce moment ».

La présidente, qui connaît fort bien les IUT pour y avoir aussi été directrice à Colmar, a engagé les étudiants à s'interroger, au-delà du diplôme, sur leur intention de poursuivre un cursus universitaire ou de s'insérer rapidement sur le marché du travail, profitant d'une « demande forte de bac + 2 et bac + 3 », mais aussi d'une fluidité entre les études et le milieu professionnel grâce à « la formation tout au long de la vie ».

Être actif, pas passif

L'UHA, dont les effectifs en hausse de 3 à 5 % par année « frôlent les 9 000 étudiants », compte plus d'un millier d'enseignants, chercheurs, personnels techniques, administratifs et de bibliothèque. Elle est la seule université en France à être certifiée ISO 9001. C'est une université « à taille humaine », misant sur la réussite collective, la proximité et l'ouverture, notamment transfrontalière, appuyée par son laboratoire Novartis. L'UHA étant membre d'Eucor, le campus européen, les étudiants peuvent en profiter pour



Christine Gangloff-Ziegler et Sophie Béjean ont découvert, avec le directeur de l'IUT Jean-Charles Fontaine, l'IUT lab où les étudiants en génie mécanique et électrique travaillent ensemble. Photo L'Alsace/Thierry Gachon

développer leurs compétences linguistiques et culturelles. Plus largement, la présidente les a appelés à « être actifs à l'université, pas passifs ». « Engrangez le maximum de connaissances avant d'engager votre projet professionnel et pour le rendre possible, apprendre est une chance ! », a-t-elle lancé.

Améliorer la réussite des étudiants, en particulier de premier cycle, est un « enjeu fort » pour la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation Frédérique Vidal, a témoigné la rectrice. Il y a une « ardente obligation », celle de permettre aux jeunes de choisir leur orientation et d'y avoir « l'accompagnement nécessaire pour réussir ». Une grande concertation au niveau national, avec les acteurs de toutes les formations post-bac et les organisations syndicales, a pour objectif de définir de nouvelles modalités d'entrée à l'université, « en

informant sur les attendus » (lire ci-contre) et est accompagnée d'une réflexion sur l'innovation pédagogique, la notion de réussite, les conditions d'étude... Après avoir détaillé le soutien du gouvernement aux étudiants boursiers par des aides à la mobilité pour entrer en master ou à la recherche du premier emploi pour les étudiants boursiers, Sophie Béjean s'est attardée sur les atouts de l'UHA, « université dynamique », « connue pour l'innovation pédagogique », au point de « marquer », lors de sa visite, l'ancien secrétaire d'État Thierry Mandon, et d'une taille favorisant « un accompagnement de qualité ». La rectrice a redit l'importance du lien transfrontalier « pour construire le concret de l'Europe » et de la mobilité sociale, incitant chacun « à avoir de belles ambitions », non sans adresser « un message tout particulier à celles qui ont bien réussi et qui renonceraient à voir plus loin ».